



Contexte géopolitique et conjoncture économique mondiale

Perspectives 2026

Janvier 2026

SOMMAIRE

- A. THÉMATIQUES PHARES DE L'ANNÉE 2026
- B. PERSPECTIVES MACROÉCONOMIQUES GLOBALES
- C. STRATÉGIES D'ALLOCATION D'ACTIFS
- D. APERÇU DU MARCHÉ MONDIAL DES FUSIONS & ACQUISITIONS



A. THÉMATIQUES PHARES DE L'ANNÉE 2026

Multipolarité & recomposition des puissances

Le monde entre dans une phase de multipolarité fragmentée, marquée par la montée de nouveaux pôles de puissance et une recomposition durable des rapports de force globaux.

Les principales puissances et leurs priorités



La Chine renforce son autonomie industrielle et technologique et étend son influence commerciale, notamment vers le Sud global, tout en faisant face à des fragilités économiques internes persistantes.



Les États-Unis accentuent leur stratégie « America First » en mobilisant droits de douane et politiques industrielles comme instruments économiques et géopolitiques, avec une échéance politique déterminante lors des élections de mi-mandat de 2026.



Face aux tensions géopolitiques, à la faible croissance et aux divisions internes, l'Europe réoriente sa stratégie économique, renforce ses partenariats avec le Sud global et accroît ses dépenses de défense afin de réduire sa dépendance stratégique aux États-Unis.

Montée en puissance des pays du sud

- Les puissances émergentes du Sud adoptent des stratégies plus autonomes pour soutenir leur croissance, en dehors des rivalités entre les grandes puissances.
- Malgré des pressions et tensions à court terme, leur rôle économique va fortement s'accroître, au point de représenter près de la moitié de la croissance mondiale d'ici la fin de la décennie.



Axes de compétition

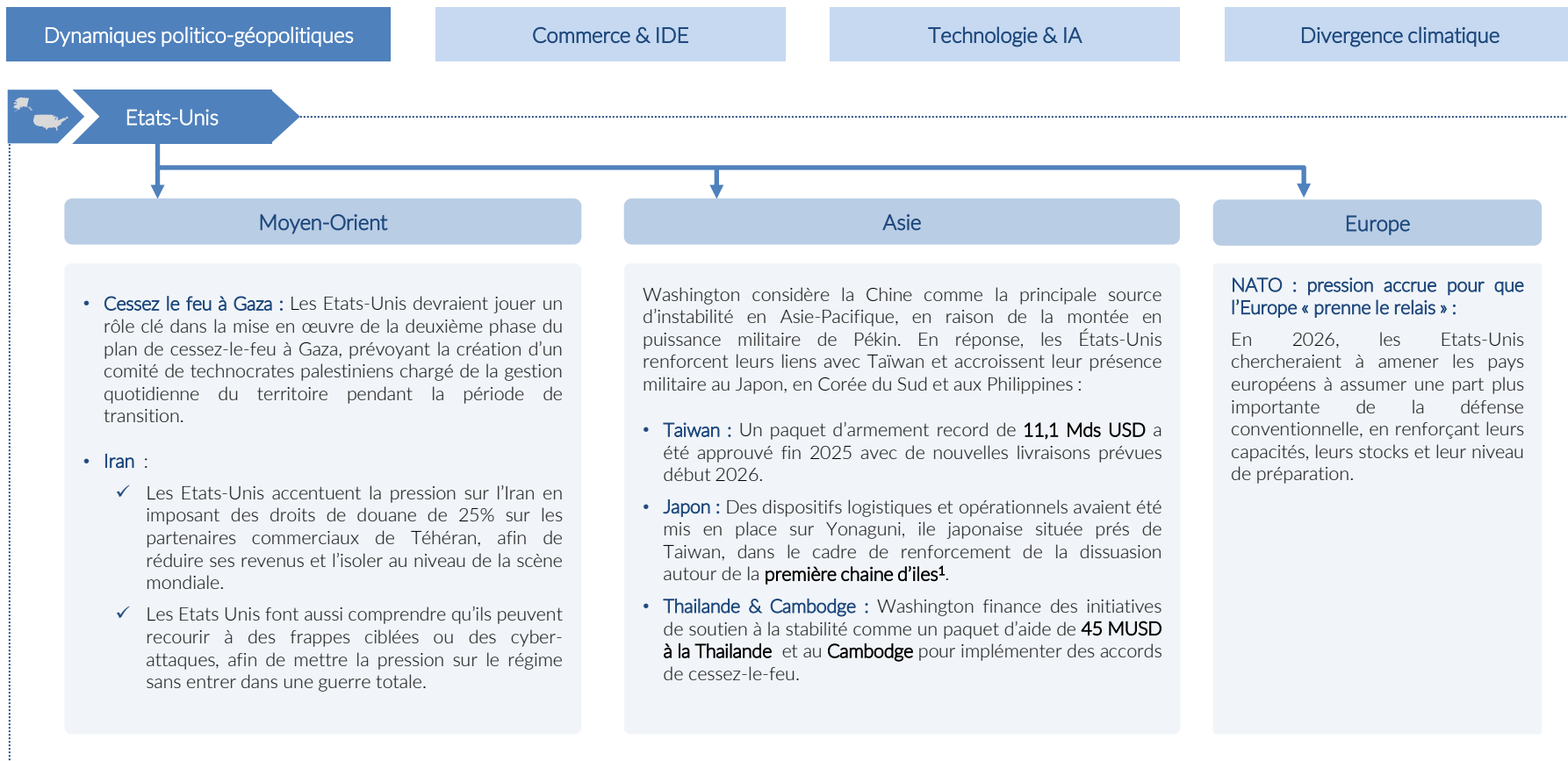
Expansion des conflits

Réalignement du commerce et
des IDE

Course technologique et IA

Divergence climatique

Les Etats-Unis au centre de la recomposition stratégique mondiale



La Chine consolide ses alliances et redéfinit ses équilibres globaux

Dynamiques politico-géopolitiques

Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique



L'Europe face à une conflictualité durable dans un monde multipolaire

Dynamiques politico-géopolitiques

Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique



Europe

L'Europe face à une guerre longue en Ukraine

- **Conflit durable en Ukraine** : quatre ans après l'invasion, aucun règlement crédible n'est envisageable tant que la Russie maintient ses objectifs de contrôle total du pays.
- **Besoin financier critique** : pour tenir la ligne en 2026, l'Ukraine aura besoin d'environ 100 Md USD d'aide militaire et financière, ainsi que d'un accès accru aux équipements les plus avancés.
- **Engagement européen encore insuffisant** : l'Union européenne a validé un prêt de 90 Md EUR sur deux ans, après l'échec d'un plan plus ambitieux fondé sur les avoirs russes gelés.
- **OTAN sous pression** : l'initiative PURL¹ de l'OTAN n'a mobilisé à ce stade que 2 Md USD provenant de 13 États membres, un niveau jugé insuffisant.

Montée du populisme et défis internes

- **Diffusion du populisme de type MAGA** (« Make America Great Again ») en Europe : plusieurs mouvements nationalistes européens s'inspirent désormais du modèle politique américain, mettant sous pression les partis traditionnels.
- **2026 comme année test** : la question est de déterminer si ces mouvements peuvent transformer en 2026 leur dynamique populiste en accès effectif au pouvoir dans de grandes économies européennes.



Reform UK, sous la conduite de Nigel Farage, domine actuellement les intentions de vote ; les élections locales serviront de test clé pour évaluer la solidité d'une éventuelle accession au pouvoir à l'échelle nationale.



Une nouvelle instabilité gouvernementale pourrait conduire à des législatives anticipées et favoriser potentiellement l'arrivée du Rassemblement National en tête des élections.



La pérennité du consensus des partis traditionnels visant à contenir Alternative für Deutschland sera déterminante pour la stabilité politique et institutionnelle du pays.

Le Moyen-Orient : épicentre d'escalades croisées et de rivalités régionales

Dynamiques politico-géopolitiques

Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique



Moyen Orient



Manifestations et menaces américaines: Fin décembre 2025, de massives manifestations ont éclaté en Iran, provoquées par une grave crise économique et sociale et soutenues par des revendications politiques plus larges. La répression du régime a été sévère, avec arrestations, restrictions d'internet et violences, entraînant des milliers de morts. Alors que les autorités iraniennes accusent les États-Unis et Israël d'ingérence, Donald Trump multiplie les menaces évoquant même une intervention militaire. Téhéran affirme qu'il se défendra contre toute menace étrangère.



Gaza - Instabilité persistante : Malgré le supposé cessez-le-feu d'octobre 2025, Israël continue de bombarder Gaza et d'interdire l'acheminement d'une partie importante des aides humanitaires essentielles (tentes, vivres, médicaments), faisant environ 450 morts et plus de 1200 blessés depuis cette date. L'absence de gouvernance effective et de reconstruction entretient un vide sécuritaire, et la fragilité du pouvoir local, ainsi que les tensions autour de la « Ligne jaune » israélienne, maintiennent un risque élevé de reprise des combats urbains à l'horizon mi-2026.



Rivalité intra-CCG : Les divergences stratégiques entre Riyad et Abou Dhabi se sont cristallisées au Yémen et au Soudan. Le soutien des Émirats au Conseil de transition du Sud, engagé vers une sécession formelle fin 2025, remet en cause la vision saoudienne d'un Yémen unifié. Cette rivalité diplomatique s'est muée en une compétition structurelle pour l'influence régionale, fragilisant la cohésion économique et sécuritaire du Conseil de coopération du Golfe.



Fragilité institutionnelle syrienne : Un an après la chute du régime baathiste, les divisions internes du pouvoir de transition, fragilisé par l'influence de factions radicales et des tensions ethniques locales, entravent la consolidation de l'État. Ce vide institutionnel a permis à l'État islamique de reconstituer des capacités mobiles dans la région de la Badia et à l'est de l'Euphrate, maintenant un environnement sécuritaire fragmenté et instable.

L'Amérique latine face au choc vénézuélien et à la recomposition des équilibres politiques

Dynamiques politico-géopolitiques

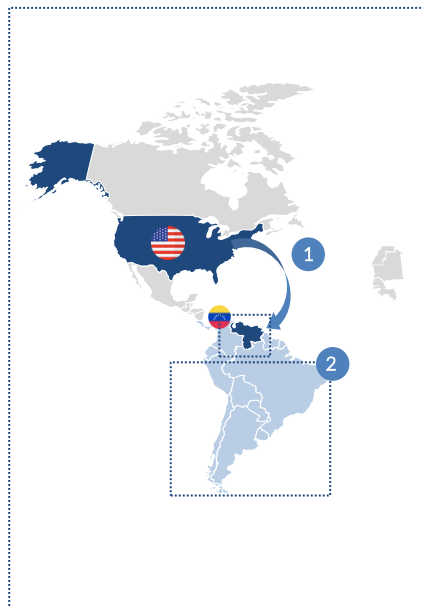
Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique



Amérique Latine



1

Venezuela

- ➡ **Réaction mondiale** : La capture de Maduro par les forces américaines a déclenché une forte condamnation internationale, notamment au Conseil de sécurité de l'ONU, avec des pays (Danemark, Russie, Chine, Mexique, Colombie) dénonçant une violation de la souveraineté et du droit international.
- ➡ **Impact sur le marché pétrolier** : Les actions des grandes compagnies pétrolières américaines ont progressé, les investisseurs anticipant un meilleur accès aux réserves du Venezuela et une possible relance du secteur énergétique. En revanche, l'impact sur les prix du pétrole est resté limité, la reprise de la production devant s'inscrire dans la durée.

2

Autres pays de l'Amérique Latine

- ➡ **Réaction latino-américaine à la capture de Maduro** : L'épisode ravive les enjeux de souveraineté et accentue en 2026 la polarisation en Amérique latine entre non-interventionnistes et gouvernements alignés sur Washington, avec des répercussions sur la coopération régionale.
- ➡ **Perspectives politiques des grandes économies latino-américaines** :
 -  En recul avant les tarifs de Trump, la popularité de Lula s'est redressée et stabilisée, l'incitant à envisager une candidature en 2026, même si les analystes continuent de privilégier un scénario de victoire du centre-droit malgré la disparition politique de Bolsonaro.
 -  Sheinbaum entend poursuivre l'héritage d'AMLO¹, mais fait face aux dérives révélées de son mandat et aux pressions de Washington pour revoir ses réformes clés.
 -  Milei a fait basculer l'Argentine à droite, ravivant l'intérêt régional pour le libertarianisme², et sa victoire électorale pourrait inspirer des démarches similaires au Chili, en Colombie et au Brésil.

Source : Reuters, Americas Market Intelligence

1 : AMLO est l'acronyme de Andrés Manuel Lopez Obrador, l'ancien président du Mexique (2018-2024)

2 : Philosophie politique prônant la liberté des individus

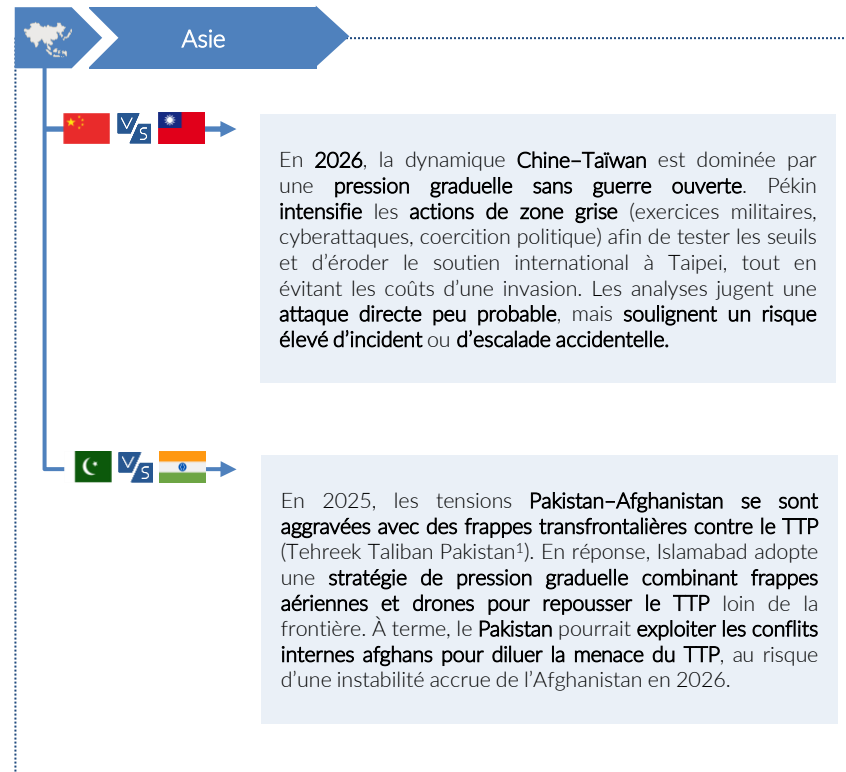
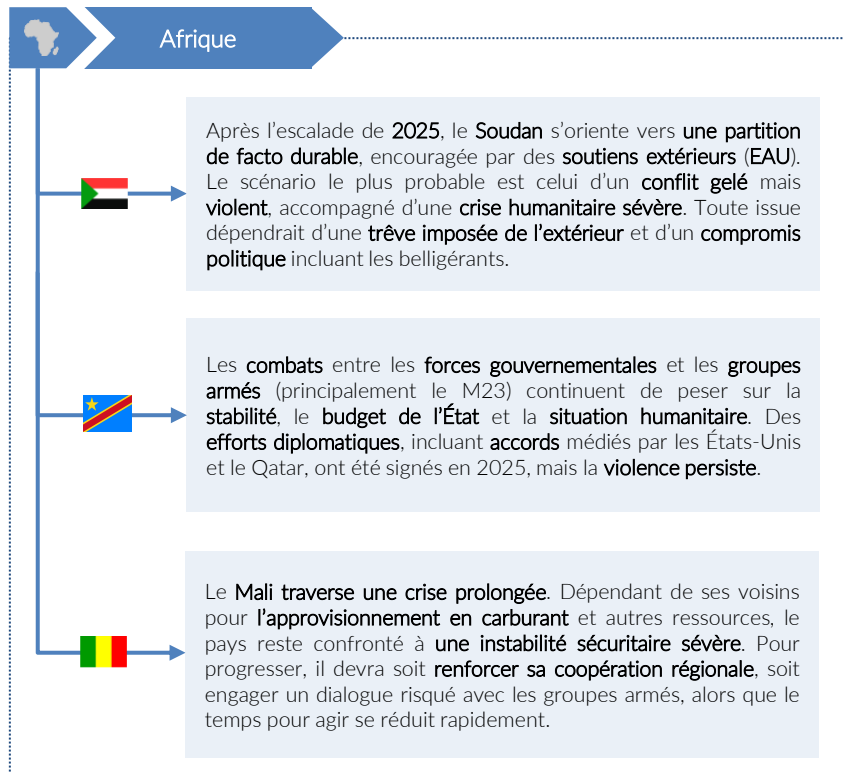
Afrique et Asie : fragilités institutionnelles et tensions stratégiques durables

Dynamiques politico-géopolitiques

Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique



La montée du protectionnisme redéfinit les règles du commerce mondial

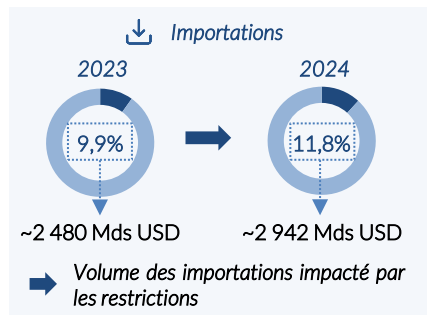
Dynamiques politico-géopolitiques

Commerce & IDE

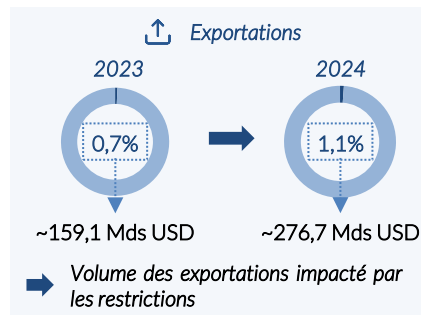
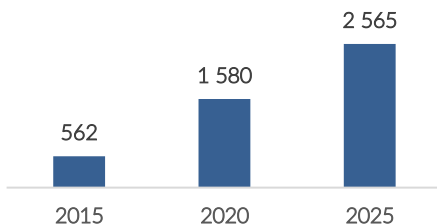
Technologie & IA

Divergence climatique

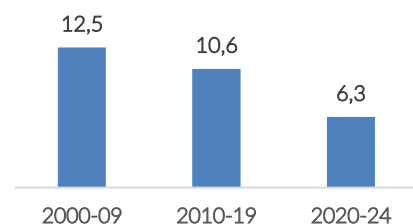
Les parts des exportations et des importations impactées par les mesures restrictives sont en augmentation



Evolution du nombre des nouvelles mesures restrictives :



Nombre moyen des accords commerciaux annuels :



Perspectives 2026



Ralentissement du commerce mondial : En 2026, la croissance commerciale serait limitée à 0,6%, à mesure que les droits de douane augmentent et que les exportateurs absorbent une plus grande partie des coûts.



Hausse des défaillances : Selon Allianz Trade, les défaillances d'entreprises devraient encore progresser de 5% en 2026, mettant en péril 2,1 millions d'emplois à l'échelle mondiale.



Reconfiguration des flux commerciaux : En 2026, la hausse des droits de douane devrait accélérer la reconfiguration des chaînes de valeur, poussant les entreprises et les Etats à diversifier et régionaliser au sein d'un paysage commercial de plus en plus fragmenté.



Dynamique plus favorable du commerce des services par rapport au commerce des marchandises : Selon l'OMC et d'autres organismes de prévision, la croissance des échanges de services resterait solide malgré un léger ralentissement, tandis que le commerce des biens devrait décélérer sous l'effet des tensions géopolitiques persistantes et du renforcement des droits de douane.

Le centre de gravité du commerce mondial bascule vers les pays du Sud

Dynamiques politico-géopolitiques

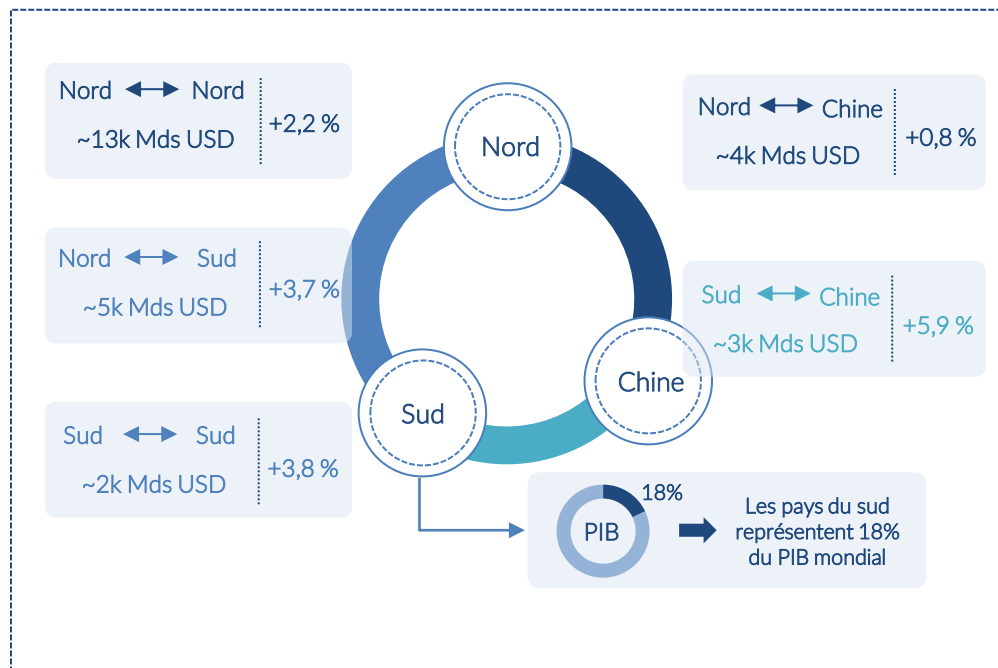
Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique

Flux d'exportations mondiales par corridor commercial

Commentaire



Le centre de gravité de l'économie et du commerce mondiaux se déplace progressivement vers les pays du sud qui s'imposent désormais comme le principal moteur de croissance, de la consommation et des échanges internationaux.



Les **pays du Sud**, regroupés au sein du G77 hors Chine, représentent **18 % du PIB mondial**, mais affichent une **croissance annuelle moyenne de 4,2 %** jusqu'en 2029, (vs 1,9 % pour les économies avancées).



Le **commerce mondial** se réoriente vers les pays du sud, dont les échanges croissent rapidement, portés par l'essor des flux sud-sud et par le rôle croissant de **certaines économies** (Ex : la Thaïlande, le Vietnam et le Mexique) comme **plateforme de liaison** entre la Chine et l'Occident.



Enfin, cette dynamique s'illustre dans les flux d'IDE : en 2023, les **pays du Sud** ont attiré 525 Mds USD, dépassant les économies avancées.

2026 : l'IA entre en phase d'industrialisation et d'adoption massive

Dynamiques politico-géopolitiques

Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique

L'IA s'incarne dans le monde physique :

En 2026, l'IA franchirait un cap décisif en s'intégrant pleinement aux environnements physiques via la robotique et les systèmes autonomes. L'IA ne se limite plus à l'analyse ou à l'aide à la décision : elle coordonne désormais des flottes de robots, optimise les flux industriels et pilote des opérations complexes en temps réel.

La réalité des agents intelligents : se préparer à une main d'œuvre « Silicon-based » :

En 2026, les agents intelligents passent des tests à un usage réel en entreprise. Même si beaucoup d'organisations les expérimentent, peu arrivent à les déployer à grande échelle, car leurs processus ne sont pas adaptés. Les projets les plus efficaces seront ceux qui repensent en profondeur leur façon de travailler, en utilisant les agents intelligents non pas pour automatiser les anciens processus, mais pour exécuter des processus entièrement redesignés.

Optimisation des stratégies de calcul :

En 2026, la montée en puissance des usages IA révélera les limites des infrastructures actuelles, poussant les entreprises à adopter des architectures hybrides pour mieux maîtriser coûts, performance et passage à l'échelle.

Vers des organisations technologiques « AI-Native » :

En 2026, l'IA ne sera plus un simple levier d'optimisation, mais un principe d'organisation à part entière. Les fonctions IT évolueront vers des modèles plus agiles orientés orchestration, combinant équipes humaines et agents intelligents. Le rôle des DSI se transformera en profondeur, passant des gestionnaires d'infrastructures à moteurs de l'adoption de l'IA à l'échelle de l'entreprise.

Le dilemme de l'IA : Entre vulnérabilité accrue et outil de cybersécurité

En 2026, l'IA redéfinira la cybersécurité en amplifiant à la fois les menaces et les capacités de défense. Les attaques gagneront en impact et en vitesse, obligeant les organisations à sécuriser l'ensemble de leur chaîne IA (données, modèles, applications et infrastructures) tout en s'appuyant sur des dispositifs eux-mêmes pilotés par l'IA, seuls capables d'opérer à la vitesse des machines.

L'IA en 2026 : explosion des investissements, valorisations sous tension

Dynamiques politico-géopolitiques

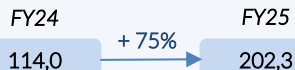
Commerce & IDE

Technologie & IA

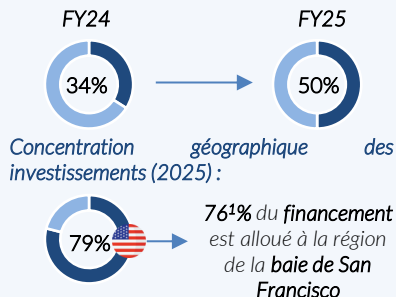
Divergence climatique

L'échelle de l'investissement dans l'IA

Montant d'investissement (en Mds USD) :



Part de l'IA du Venture Capital total :



Valorisations des principales entreprises



Valorisation x3 en un an, atteignant 500 Mds USD



Valorisation de 350 Mds USD de en novembre 2025 après une Série G de 15 Mds USD.



Levée de 15 Mds USD en décembre 2025 à une valorisation pré-money de 230 Mds USD.



Valorisation de 29,3 Mds USD en novembre 2025 après une levée de 2,3 Mds USD.



Valorisation de 62 Mds USD en décembre 2024 après une Série L de 10 Md USD.

Revenus réels vs croissance projetée

Open AI :

- Run-rate² passé d'environ 5,5 Mds USD fin 2024 à 18-20 Md USD estimés fin 2025
- Revenus 2025 estimés à ~11,9 Mds USD.
- Pertes > 5 Md USD/an

Anthropic :

- Croissance de revenus sans précédent : de 87 MUSD (janv. 2024) à 7 Mds USD (oct. 2025), soit ~80x en 22 mois
- 70-80 % des revenus issus de clients entreprises et d'API

Dépenses IA en entreprises :

- 37 Mds USD au total, soit un triplement sur un an

Architecture de l'investissement

- Financement IA 2025 dominé par des boucles d'investissement circulaires entre quelques acteurs clés.
- Le capital investi est recyclé en revenus cloud et ventes de GPU³ (OpenAI-Microsoft, Amazon, Nvidia).
- Les capex massifs des hyperscalers⁴ gonflent la croissance perçue et créent des dépendances structurelles, masquant la demande organique réelle.



Scénario 1 : Poursuite du boom de l'IA

L'adoption de l'IA se poursuit, soutenant les valorisations, mais accentuant les pénuries d'énergie et de semi-conducteurs, avec des pressions inflationnistes.



Scénario 2 : Correction du cycle de l'IA

Le recul des anticipations de profits provoque une correction des marchés et un ralentissement marqué de la croissance, surtout aux États-Unis et en Asie.

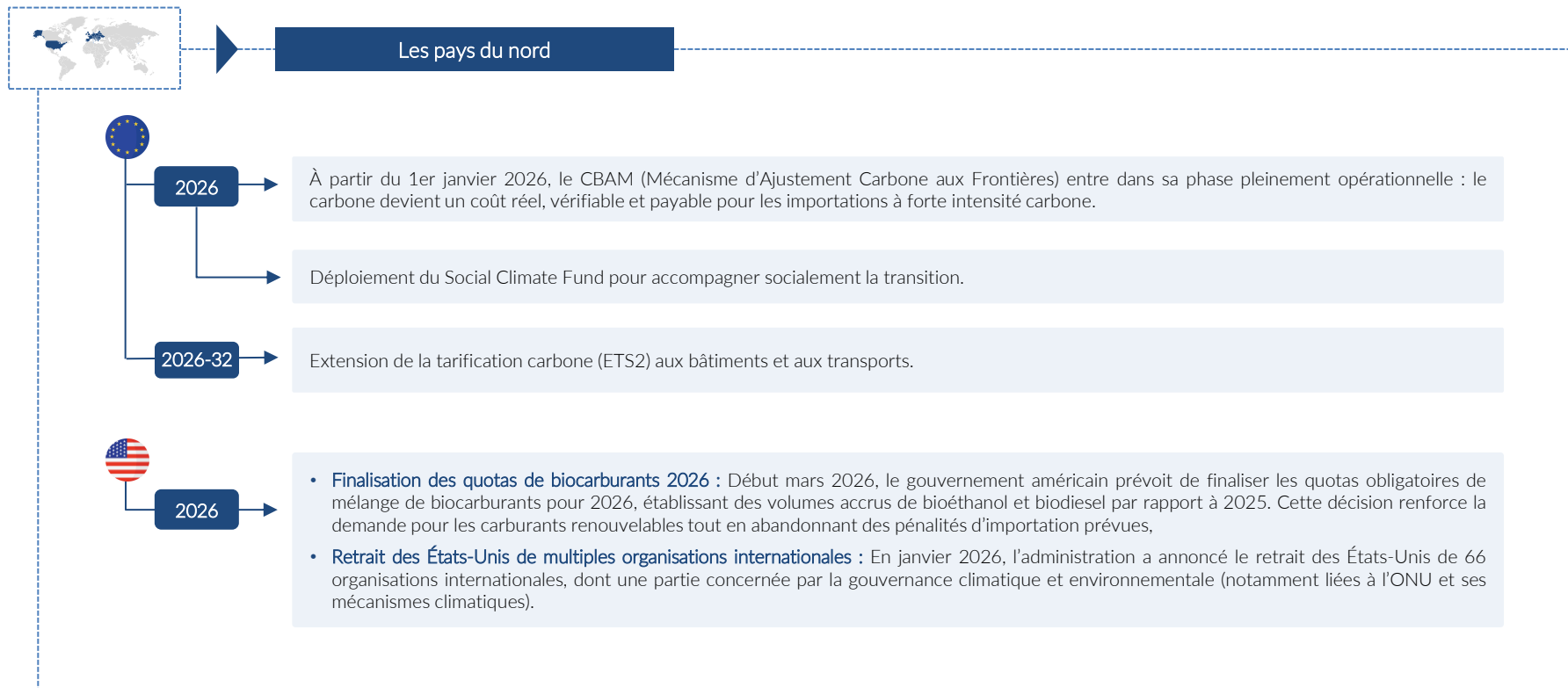
Politiques climatiques : durcissement réglementaire au Nord, transition graduelle au Sud (1/2)

Dynamiques politico-géopolitiques

Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique



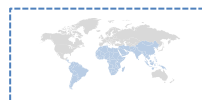
Politiques climatiques : durcissement réglementaire au Nord, transition graduelle au Sud (2/2)

Dynamiques politico-géopolitiques

Commerce & IDE

Technologie & IA

Divergence climatique



Les pays du sud



2026

En 2026, l'Inde lance effectivement son marché carbone réglementé (CCTS), avec des objectifs d'intensité carbone pour les industries lourdes et un démarrage attendu des échanges de crédits vers mi-2026, privilégiant une transition graduelle compatible avec la croissance.



2026

En 2026, l'enjeu central est la finalisation du cadre réglementaire du marché carbone national (SBCE), avec une publication des règles attendue d'ici fin 2026. L'année marque ainsi le passage du cadre conceptuel à la mise en œuvre, dans une approche où la politique climatique est intégrée à une stratégie de développement économique.



2026

En Afrique du Sud, 2026 est une année de mise à l'épreuve opérationnelle du JETP¹ et de son JET-IP² (2023-2027), davantage axée sur le pilotage et l'ajustement que sur de nouvelles annonces. L'enjeu central est la capacité d'exécution : renforcement du réseau électrique, réduction graduelle du charbon et accompagnement social des territoires et travailleurs concernés.



2026

- En 2026, la Chine poursuit une expansion rapide du solaire et de l'éolien, inscrite dans ses objectifs structurels de pic d'émissions avant 2030 et de neutralité carbone en 2060, faisant des énergies non fossiles un pilier central de son mix énergétique.
- Parallèlement, 2026 marque une montée en puissance de l'hydrogène vert et du stockage d'énergie, conçus pour absorber les excédents de production renouvelable, renforçant ainsi la flexibilité et la résilience du système énergétique chinois.

Grandes réunions & dialogues internationaux





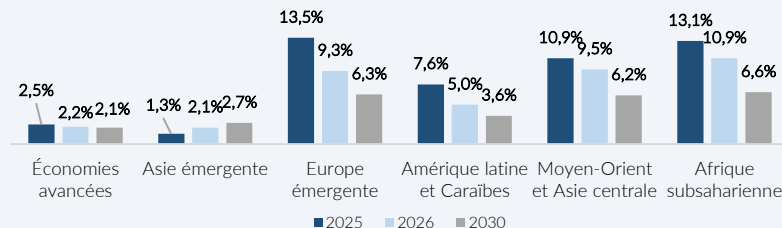
B. PERSPECTIVES MACROÉCONOMIQUES GLOBALES

Risques inflationnistes dans le monde



- Selon le FMI, l'inflation mondiale devrait continuer de reculer, passant à 4,2 % en 2025 puis 3,7 % en 2026. avec de fortes différences régionales.
- Dans les économies développées, l'inflation reste temporairement élevée à cause des changements des prix administrés et des taxes sur les importations répercutées aux consommateurs, mais elle devrait diminuer progressivement.
- Dans les économies émergentes, certaines régions gardent une inflation plus forte. d'autres voient l'inflation baisser grâce aux prix plus bas de l'énergie, de l'alimentation et des services régulés.

Projections de l'inflation mondiale selon le FMI (2025-2030)

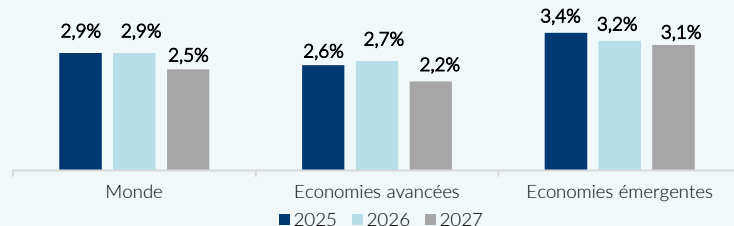


GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE



- Selon la banque mondiale, l'inflation mondiale est restée élevée au-dessus des niveaux pré-pandémie, avec une pression continue des marchés du travail.
- Dans les économies émergentes, l'inflation a été volatile, avec une hausse des prix des services, des salaires et des taxes sur les importations.
- Globalement, l'inflation devrait se stabiliser autour de 2,9 % en 2025-2026, avec des écarts régionaux : légèrement plus faible dans les économies émergentes en raison d'une demande plus faible, et plus élevée dans les économies avancées à cause des pressions tarifaires.

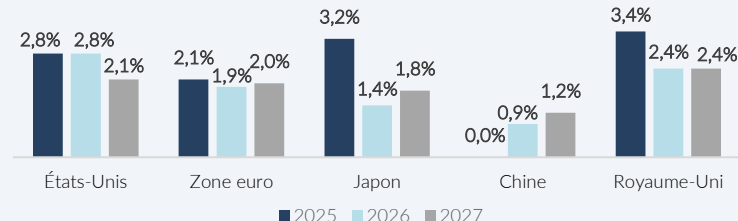
Projections de l'inflation mondiale selon la BM (2025-2027)



ING

- Selon ING, l'inflation mondiale a fortement augmenté après la pandémie, puis a ralenti, mais reste encore légèrement élevée, avec des forces à la fois inflationnistes et désinflationnistes qui s'intensifient.
- À court terme, la désinflation cyclique pourrait se poursuivre grâce à des marchés du travail plus faibles, une demande plus faible et l'impact de l'IA, mais l'inflation pourrait aussi connaître des chocs haussiers liés aux taxes sur les importations, aux contraintes d'approvisionnement et aux prix de l'énergie.

Projections de l'inflation mondiale selon ING (2025-2030)



Prévisions de croissance économique à travers les différentes régions du monde - FMI

- Selon le FMI, la croissance mondiale ralentirait à 3,1% en 2026, restant inférieure à la moyenne pré-pandémie, et ce en raison des incertitudes liées aux politiques commerciales et au protectionnisme.

Economies avancées



- Dans les économies avancées, la croissance reste faible, autour de 1,6% en 2025-26, en baisse par rapport à 2024. cela est principalement due à une plus grande incertitude politique, à des barrières commerciales plus élevées et à une croissance plus faible de la population active et de l'emploi.

Economies émergentes et en développement



- Dans les économies émergentes et en développement, la croissance modérée (4,2% en 2025 et 4,0% en 2026) est freinée par la baisse de la demande externe et la propagation des tensions commerciales, tandis que la demande intérieure reste le principal moteur, permettant de soutenir partiellement l'activité.

- **Europe émergente** : reprise modérée à 2,2%, malgré une croissance toujours faible en Russie (1,0%).

- **Asie émergente et en développement** : ralentissement de la croissance à 4,7%, pénalisé notamment par la hausse des droits de douane, en particulier dans les pays de l'ASEAN.

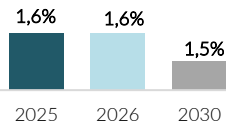
- **Moyen-Orient et Asie centrale** : accélération de la croissance à 3,8%. soutenue par la normalisation progressive de la production et des flux énergétiques.

- **Afrique subsaharienne** : amélioration à 4,4%, avec des dynamiques contrastées entre pays, le Nigeria tirant la région vers le haut.

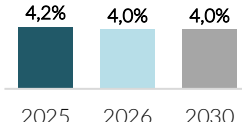
- **Amérique latine et Caraïbes** : légère décélération à 2,3%, reflétant un environnement économique encore contraint.

Prévision de croissance selon le FMI

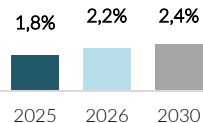
Économies avancées



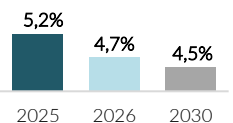
Économies émergentes et en développement



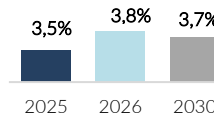
Europe émergente



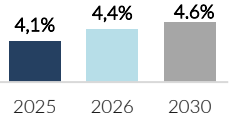
Asie émergente et en développement



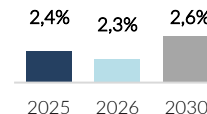
Moyen-Orient et Asie centrale



Afrique subsaharienne



Amérique latine et Caraïbes





GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

- Selon la Banque Mondiale, la croissance mondiale est projetée à **2,3 % en 2025**, son niveau le **plus faible** hors récession, avant une **reprise modeste à 2,5 % en 2026-27**, restant inférieure à la moyenne pré-pandémie.
- Dans les économies avancées, la croissance reste faible en raison des barrières commerciales, de la volatilité financière et du recul de la confiance, avec un ralentissement de la consommation privée, de l'investissement et un marché du travail moins dynamique.
- Dans les économies émergentes, la croissance ralentit à 3,8 % en 2025 avant un léger redressement à 3,9 % en 2026-27, pénalisée par la faible demande externe, les tensions commerciales, l'incertitude macroéconomique mondiale et le recul de l'investissement et de la consommation, la croissance restant surtout portée par la demande intérieure.



OECD

- Selon l'OCDE, l'économie mondiale a montré une **résilience notable en 2025**, portée par les investissements liés à l'IA et les politiques budgétaires et monétaires expansionnistes, malgré l'incertitude et le renforcement des barrières commerciales.
- La croissance des échanges s'est toutefois modérée et la hausse des droits de douane pèse progressivement sur la consommation et l'investissement.
- Le PIB mondial devrait ralentir de 3,3 % en 2024 à 3,2 % en 2025, puis à 2,9 % en 2026, avant un léger rebond à 3,1 % en 2027.
- Ces perspectives restent fragiles : un renforcement des barrières commerciales ou des vulnérabilités budgétaires pourrait freiner la croissance en perturbant les chaînes d'approvisionnement et en durcissant les conditions financières.



Aperçu général de l'économie américaine

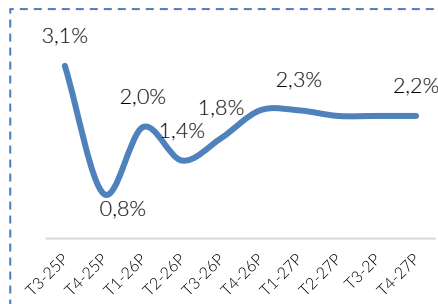
Morgan Stanley   BNP PARIBAS

- Les analystes anticipent un **début 2026** marqué par un **ralentissement**, sous l'effet des **barrières commerciales**, de l'**incertitude** et du **recul de l'investissement**, avant un **redressement progressif** au **S2 2026**, soutenu par un **assouplissement financier** et des **facteurs structurels** (technologie, IA, consommation). La croissance 2026 est attendue autour de **1,6–1,9%**, avec une trajectoire plus favorable en fin d'année.
- Cette dynamique s'accompagnerait d'une **désinflation graduelle**, malgré un **rebond temporaire en 2026** lié aux **droits de douane** et au **soutien budgétaire** : l'inflation resterait légèrement au-dessus de la cible fin 2026 (**≈2,6–2,8%**), avant un retour proche de 2% en 2027 (Morgan Stanley, ING). BNP se distingue en soulignant des **risques inflationnistes plus persistants**.
- Dans ce contexte, la **Fed** s'orienterait vers une **politique neutre en 2026**, avec des **baisses de taux jusqu'à 3–3,25%**, puis une pause. BNP estime toutefois que la **Fed pourrait assouplir davantage**, en privilégiant le **soutien à l'emploi** face à une inflation durablement au-dessus de l'objectif.

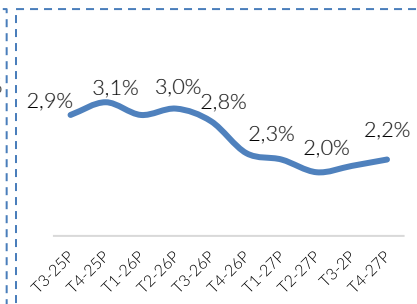
Chiffres clés

	FY25	FY26	FY27
Croissance économique	2,0%	1,9%	2,2%
Taux d'inflation	2,8%	2,8%	2,1%
Fonds fédéraux	3,8%	3,3%	3,3%
Taux SOFR ¹ à 3 mois	3,7%	3,3%	3,3%
Taux d'intérêt 10 ans	4,3%	4,3%	4,3%
Solde budgétaire (% PIB)	(6,4%)	(6,5%)	(6,3%)
Dette publique brute / PIB	101,2	103,3	105,3

Croissance économique



Taux d'inflation





Aperçu général de l'économie de la Chine

Morgan Stanley

ING



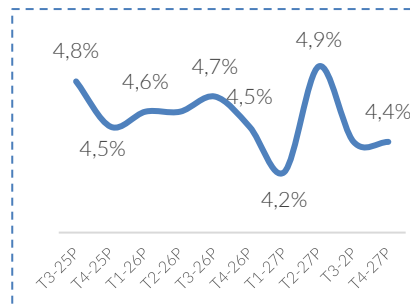
BNP PARIBAS

- Les analystes s'accordent sur une croissance chinoise en ralentissement (autour de 4-5% en 2026), mais encore soutenue par les politiques publiques, grâce au soutien budgétaire et à une demande extérieure résiliente, avant un affaiblissement en 2027 sous l'effet de l'essoufflement des mesures de relance et de facteurs structurels (productivité en baisse, vieillissement démographique, endettement élevé).
- La Banque Mondiale anticipe une croissance plus faible (4% en 2026, 3,9% en 2027) en raison des frictions commerciales, tandis que BNP prévoit moins de 4% en 2027, pointant un relais domestique limité et une dépendance persistante à l'investissement.
- L'inflation reste modérée: ING prévoit un taux de 0,9% en 2026 et 1,2% en 2027.
- Pour soutenir cette croissance et contenir la pression inflationniste faible, la Banque Populaire de Chine devrait poursuivre une politique accommodante, avec une baisse des taux d'environ 20 pbs et un taux de prise en pension inversé à 1,2% en 2026-2027.

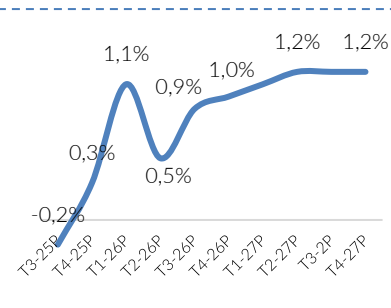
Chiffres clés

	FY25	FY26	FY27
Croissance économique	5,0%	4,6%	4,5%
Taux d'inflation	0,0%	0,9%	1,2%
Taux de prise en pension inversé à 7 jours ¹	1,4%	1,2%	1,2%
3M SHIBOR ²	1,6%	1,5%	1,5%
Rendement des obligations d'Etat à 10 ans	1,9%	2,0%	2,2%
Solde budgétaire (% PIB)	(5,5%)	(5,3%)	(5,3%)
Dette publique brute / PIB	135,0	145,0	-

Croissance économique



Taux d'inflation



Aperçu général de l'économie de la Zone Euro

Morgan Stanley

ING



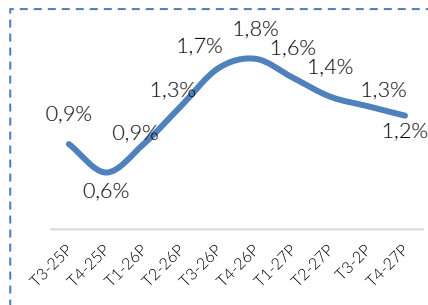
BNP PARIBAS

- La **croissance** devrait rester **proche de 1%**, soutenue principalement par **l'impulsion budgétaire allemande** (infrastructures et défense) et certains facteurs temporaires, mais **freinée par la faiblesse industrielle, la consolidation budgétaire en France et en Italie** et un environnement externe encore incertain.
- Cette activité inférieure au potentiel limite les tensions domestiques sur les prix, tandis que des facteurs externes — **baisse des coûts de l'énergie, appréciation de l'euro, concurrence accrue et redirection des exportations chinoises vers l'Europe** — entretiennent des pressions désinflationnistes, conduisant l'inflation à rester durablement sous la cible de 2% de la BCE.
- Dans ce contexte de **croissance molle et d'inflation basse**, la BCE est perçue comme **proche de son taux d'équilibre**, privilégiant une **posture attentiste**, mais avec un **biais accommodant**. Si le scénario central reste celui d'un **statu quo prolongé**, la persistance d'une sous-inflation ouvre la voie à des **baisses de taux en 2026**, anticipées par **Morgan Stanley** et plus nettement encore par **BNP**, alors qu'**ING** reste plus prudent et **conditionne tout assouplissement à un décrochage plus marqué de l'inflation**.

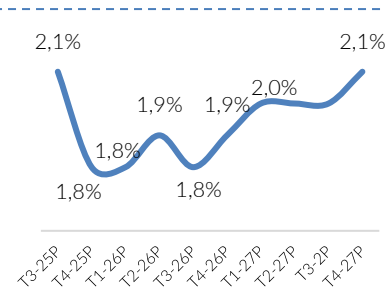
Chiffres clés

	FY25	FY26	FY27
Croissance économique	1,4%	1,2%	1,6%
Taux d'inflation	2,1%	1,9%	2,0%
Taux de dépôt de la BCE	2,0%	2,0%	2,0%
Taux d'intérêt à 3 mois	2,1%	2,1%	2,1%
Taux d'intérêt 10 ans	2,8%	3,0%	3,1%
Solde budgétaire	(3,4%)	(3,5%)	(3,4%)
Dette publique brute / PIB	90,6	92,8	93,3

Croissance économique



Taux d'inflation



Aperçu général de l'économie du Royaume-Uni

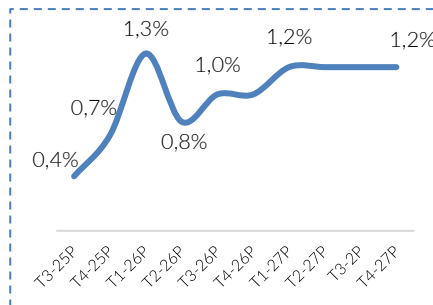


- La **croissance britannique** devrait **ralentir à 0,9% en 2026**, freinée par une **stagnation du pouvoir d'achat**, un **soutien public réduit** et un **affaiblissement de l'investissement des entreprises**, dans un contexte de **salaires et d'emploi faibles** et de **confiance des entreprises en baisse**.
- Côté **inflation**, celle-ci devrait retomber progressivement de **3,6%** actuellement à environ **2% en avril 2026**, grâce à un **pic des prix alimentaires déjà passé**, à un **ralentissement des salaires** impactant l'inflation des services, à **des hausses de prix réglementaires plus contenues** et à la **modération de la hausse des loyers**.
- Face à cette **désinflation**, la **Banque d'Angleterre** devrait **poursuivre son assouplissement**, avec **deux baisses de taux envisagées** au premier semestre 2026.

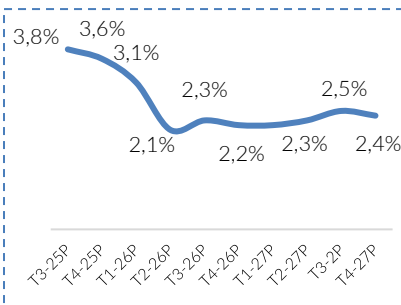
Chiffres clés

	FY25	FY26	FY27
Croissance économique	1,4%	0,9%	1,1%
Taux d'inflation	3,4%	2,4%	2,4%
Taux directeur	3,8%	3,3%	2,3%
Taux d'intérêt à 3 mois	3,9%	3,2%	3,2%
Taux d'intérêt 10 ans	4,4%	4,3%	4,3%
Solde budgétaire	4,0%	3,6%	3,1%
Dettes publiques nettes	95,4%	96,1%	96,4%

Croissance économique



Taux d'inflation



MENA : Entre pétrole et diversification, la croissance reprend

Prévisions économiques



- Selon la Banque Mondiale, la croissance dans la région MENA devrait se renforcer pour atteindre 3,7% en 2026 et 4,1 % en 2027

Exportateurs de pétrole

- Pays du CCG** : nette accélération de la croissance, attendue à 4,5% en 2026 et 4,8% en 2027, portée par la hausse de la production pétrolière après la levée progressive des quotas de l'OPEP+, malgré des prix du pétrole plus bas, et par le dynamisme des activités non pétrolières (industrie, construction et services) notamment à Bahreïn, au Koweït, à Oman et aux EAU
- Iran** : contraction du PIB de 0,5% en 2025/26¹, suivie d'une croissance modérée d'environ 1,1% par an en moyenne sur les 2 exercices suivants, freinée par la baisse de la demande pétrolière chinoise, les pénuries d'énergie et un niveau élevé d'incertitude affectant l'activité non pétrolière.

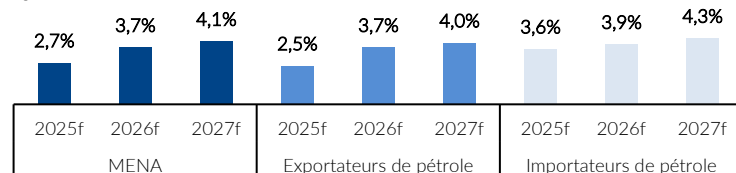
Importateurs de pétrole

La croissance devrait s'accélérer pour atteindre 3,9% en 2026 et 4,3% en 2027, principalement grâce au renforcement de la consommation privée lié à l'atténuation de l'inflation, à la reprise de la production agricole et à une modération supposée des tensions géopolitiques.

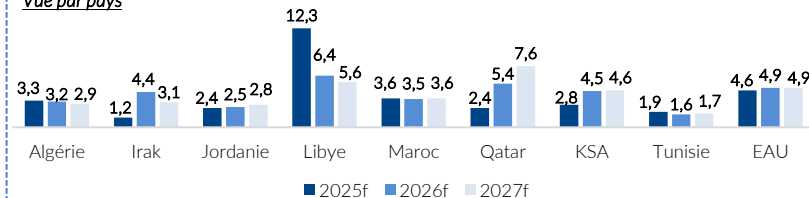
- Égypte** : croissance en légère hausse à 4,2% en 2025/26¹ et 4,6% en 2026/27¹, soutenue par la consommation privée, l'essor de l'investissement privé lié à l'accord avec les EAU et un rebond progressif de l'industrie manufacturière.
- Maroc et Tunisie** : croissance prévue à 3,5% et 1,6% respectivement en 2026 sous l'effet d'une amélioration des conditions climatiques favorisant l'agriculture.

Evolution de la croissance

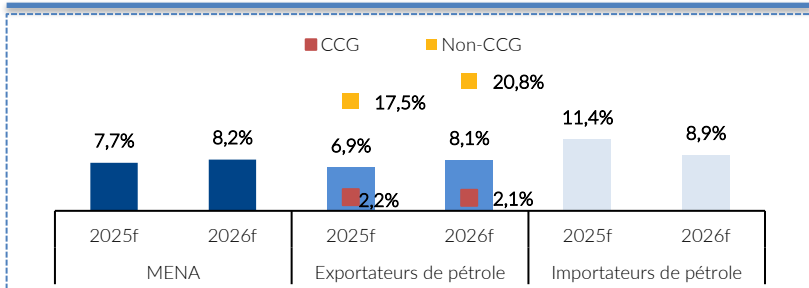
Vue globale



Vue par pays



Evolution de l'inflation





C. STRATÉGIES D'ALLOCATION D'ACTIFS

Marché boursier - US portés par la tech, Europe et marchés émergents à aborder sélectivement

Marché boursier	BNP PARIBAS	BlackRock	Morgan Stanley
	 Les entreprises tech continueront de bénéficier de l'IA, stimulant investissements et profits, mais à un rythme plus modéré.	 O/W* - Bénéfices solides, soutenus par l'IA, un contexte macro favorable, la poursuite de l'assouplissement de la Fed, l'optimisme économique et moins d'incertitudes	 O/W* - Croissance en relance en 2026, soutenue par l'IA, les stimuli monétaires et fiscaux, et la déréglementation. Le secteur technologique reste le principal moteur de performance.
	 Le soutien fiscal sur les infrastructures et la défense pourrait faire grimper les profits des entreprises, avec les bénéfices du MSCI Europe Aerospace & Defense attendus en hausse de plus de 25% en 2026.	 N* - Performance récente limitée par des marchés de capitaux peu profonds et des politiques moins favorables aux entreprises. Sélectivité sur les secteurs financiers, services publics et santé.	 N* - Tendances structurelles favorables, mais les révisions de bénéfices à l'échelle des indices restent en retard. Préférence pour les banques de la zone euro et les mid-caps allemandes.
	 Rendements positifs favorisés par des taux américains bas et un dollar faible, mais les pays exportateurs restent vulnérables. Comme aux US, le secteur technologique domine les performances.	 N* - Résilience économique en hausse, mais prudence nécessaire. Opportunités liées à l'IA, à la transition énergétique et au réaménagement des chaînes d'approvisionnement (ex. Mexique, Brésil, Vietnam).	 N* - Marchés émergents bénéficiant du soutien d'une croissance mondiale résiliente, d'un dollar stable, d'une inflation modérée et d'un assouplissement de la Fed.

	BNP PARIBAS	BlackRock	Morgan Stanley
Marché obligataire	- Les rendements obligataires ont été positifs en 2025, mais des risques subsistent pour 2026 : croissance plus faible, incertitudes sur la politique monétaire et l'inflation, et tensions commerciales. - La volatilité accrue accentue l'écart entre les segments performants et moins performants. - Dans ce contexte incertain, une approche globale et flexible reste indispensable.	 <u>US Taux courts</u> : N^* - Autres actifs offrent des rendements plus attractifs, les taux courts ayant baissé avec la politique américaine. <u>US Taux longs</u> : U/W^* - Coût élevé de la dette et acheteurs domestiques sensibles aux prix soutiennent la prime de terme	 <u>US Treasuries</u> : U/W^* - Taux du Trésor à 10 ans (~4%) probablement trop bas par rapport aux perspectives économiques, avec peu de baisses de la Fed attendues.
		 <u>Euro Govt Bonds</u> : N^* - Les prix reflètent la hausse de l'émission allemande pour financer le stimulus fiscal ; préférence pour les obligations gouvernementales hors Allemagne.	 <u>Euro Govt Bonds</u> : U/W^* - Rendements longs en hausse sous l'effet des dépenses publiques allemandes. Surperformance probable de l'Espagne et du Portugal grâce à des dynamiques de croissance et de dette plus favorables.
		 <u>EM Monnaie Forte</u> : O/W^* - Dollar plus faible, taux américains bas et politiques EM efficaces renforcent la résilience économique. Préférence pour les obligations high yield.	 <u>EM Monnaie Locale</u> : N^* - Obligations locales performantes en USD, moins en EUR. Le choix de la devise de base reste déterminant pour les rendements à court terme.



BNP PARIBAS

Morgan Stanley

Marché immobilier

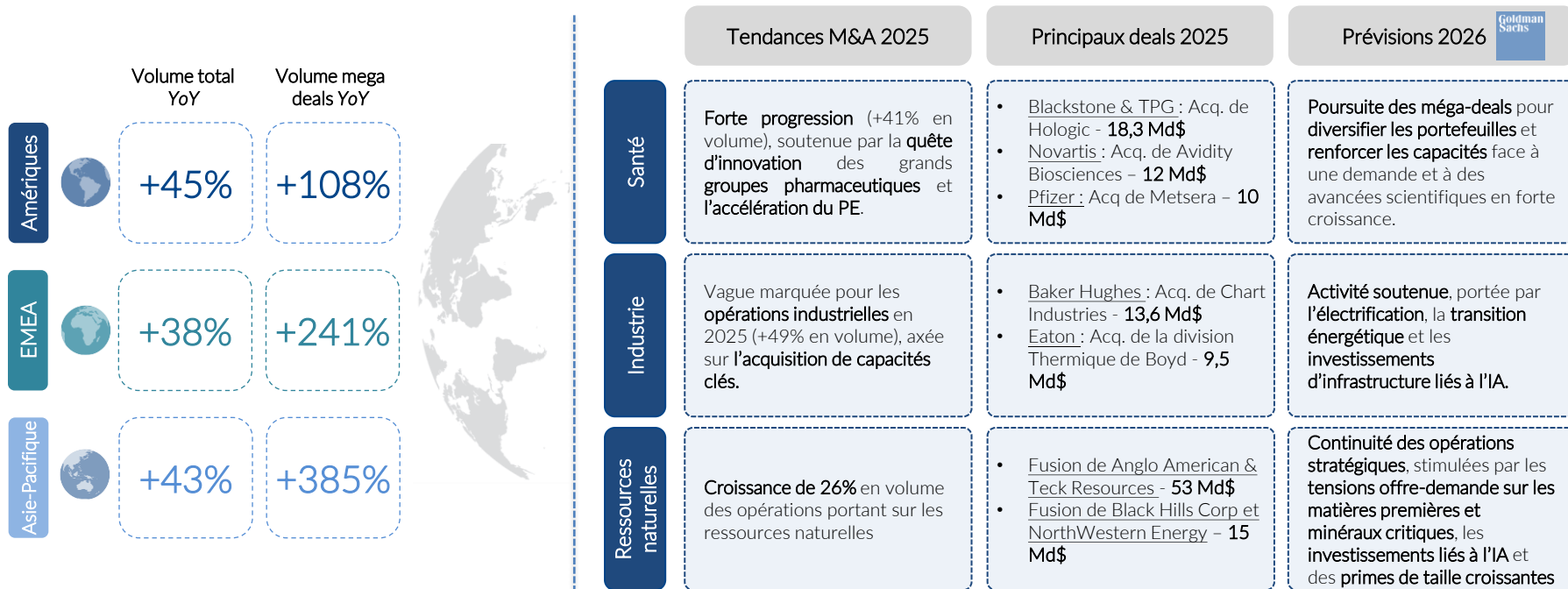
- Aux États-Unis, l'abondance de nouvelles livraisons sur les cinq dernières années a pesé sur la croissance des loyers.
- À l'inverse, l'Europe bénéficie de fondamentaux plus tendus et d'un parc immobilier vieillissant, soutenant une forte croissance des loyers « prime », souvent supérieure à l'inflation.
- La performance restera principalement tirée par la croissance des revenus locatifs, la compression des rendements demeurant limitée, ce qui renforce l'importance de la diversification dans un contexte macroéconomique incertain.
- Enfin, si le résidentiel et la logistique dominent toujours les volumes, l'intérêt pour les bureaux de haute qualité et les grands portefeuilles revient, soutenu par une base d'investisseurs plus diversifiée, incluant désormais acteurs cotés, fonds souverains, assureurs et fonds de pension.

- Des opportunités attractives devraient se présenter dans les segments résidentiel et industriel, soutenues par un pipeline de développement nettement réduit, des vendeurs motivés et des valorisations attractives.
- Le ralentissement des nouveaux développements et des actifs en construction devrait constituer un soutien solide pour les propriétaires d'actifs.
- Facteurs favorables à long terme pour le résidentiel : les locataires occupent moins d'espace qu'auparavant, mais restent sur des taux positifs.
- Valorisations très attractives : les taux de capitalisation offrent désormais le meilleur point d'entrée depuis la crise financière mondiale.

D. APERÇU DU MARCHÉ MONDIAL DES FUSIONS & ACQUISITIONS

M&A 2025 : Une course mondiale à la croissance et à l'innovation

- Bien que la **volatilité** reste présente, une **meilleure visibilité** a permis un **fort rebond du M&A** après le choc initial des droits de douane américains. Les **baisses de taux**, la **normalisation des valorisations** et le **recul de l'incertitude politique** ont ravivé la confiance des dirigeants, favorisant l'émergence de « dream deals ». À l'échelle mondiale, les **volumes de M&A progressent de +40%**, avec une forte **accélération des méga-opérations (+128% YoY)**.
- La **recherche de valeur et de croissance** est désormais généralisée et reconfigure les stratégies et la concurrence dans tous les secteurs. En **EMEA** et dans certaines zones d'**APAC**, où l'innovation en IA est moins avancée, les acquéreurs se tournent vers des **secteurs adjacents**.



M&A 2026 : quand l'IA et le capital redessinent les stratégies

- Le cycle M&A qui s'ouvre en 2026 s'inscrit dans un contexte de **repositionnement stratégique** et de **recherche de taille critique**.
- Selon **Goldman Sachs**, l'**abondance de capitaux publics et privés**, combinée à l'**accélération de l'IA** comme force macro-structurante, redessine profondément les priorités d'investissement.

Un supercycle d'innovation au service de la croissance stratégique

- L'**intelligence artificielle** transforme des secteurs entiers et ouvre de nouvelles opportunités stratégiques.
- La **demande massive en puissance de calcul** dynamise les **infrastructures numériques**, l'énergie, les **semi-conducteurs** et l'**optimisation matérielle**.
- Pour rester compétitives, les entreprises privilégient l'acquisition plutôt que le développement interne, là où vitesse et taille sont décisives.

Les marchés privés au cœur de l'activité mondiale de M&A

- Les **fonds privés** jouent désormais un rôle central dans le M&A mondial, en déployant de **gros volumes de capital** et en arbitrant finement les sorties.
- Les transactions sont donc plus nombreuses, plus grandes et plus complexes, soutenues par des solutions de financement innovantes et diversifiées.

Des transactions complexes nécessitant des solutions de financement flexibles

- Les transactions complexes exigent des **solutions de financement sur mesure** face à des conditions financières et réglementaires en constante évolution.
- Le **capital privé longue durée et à faible coût** (assureurs, investisseurs en infrastructure) devient donc un **partenaire stratégique** pour les entreprises « investment grade ».
- Cette approche permet de **réorienter les financements de la dette non garantie** vers des structures plus sécurisées, tout en optimisant le rendement.



www.west-cp.com

Disclaimer: Ce document est un travail de synthèse basé sur des rapports émis par des banques et institutions financières internationales reconnues. Les informations présentées ne reflètent que les analyses et conclusions de ces sources et sont fournies à titre informatif uniquement. West Capital Partners décline toute responsabilité quant à l'exactitude, la complétude ou l'interprétation des données présentées, et les opinions exprimées ne sauraient être considérées comme des conseils financiers ou d'investissement.